

La nouvelle Assemblée passée au scanner

Dans un hémicycle rajeuni et féminisé, la part des élus diplômés reste très élevée au regard de la population



Rajeunie, renouvelée, féminisée, ouverte à la société civile : la nouvelle Assemblée nationale, qui va siéger à compter du 27 juin, présente un visage radicalement nouveau. Pour partir à la découverte de ce nouvel Hémicycle, *Le Monde* a passé au crible le profil des 577 députés.

188 nouveaux élus Premier enseignement : si à peine un quart des candidats élus lors du scrutin législatif de juin 2017 siégeaient déjà lors de la précédente législature, tous les autres ne sont pas des novices en politique. Près de 230 de ces députés néophytes ont déjà occupé d'autres mandats électifs.

Dans la nouvelle Assemblée, on dénombre au total 271 élus municipaux, 76 départementaux et 67 régionaux, sans compter le sénateur socialiste Luc Carvounas et les députés européens Louis Aliot, Marine Le Pen (Front national), Constance Le Grip (Les Républicains) et Jean-Luc Mélenchon (La France insoumise), qui vont devoir abandonner leurs mandats.

In fine, seuls 188 parlementaires arrivent à l'Assemblée vierges de toute expérience élective – parmi lesquels une petite centaine ont déjà occupé des postes proches du pouvoir politique, dans les ministères, les collectivités locales ou auprès d'élus, et une trentaine avaient déjà un membre de leur famille engagé en politique. Ce qui relativise l'idée d'une entrée en masse de la société civile au Palais-Bourbon.

Un chiffre témoigne toutefois du changement de génération : à peine 17 députés ont déjà exercé des fonctions ministérielles. Manuel Valls sera le seul ancien premier ministre de l'Hémicycle. Il y a cinq ans, le quadra de l'Essonne apparaissait " jeune ". Il fait désormais partie, à 54 ans, des aînés.

Une Assemblée rajeunie Car le rajeunissement des visages est, lui, bien réel. L'âge moyen de l'élu de la 15e législature est de 49 ans, soit six ans de moins que son prédécesseur. Ce rajeunissement est particulièrement perceptible dans la majorité présidentielle (46 ans) et chez La France insoumise et les communistes (48 ans), tandis que l'extrême droite, la droite et la gauche socialiste affichent des moyennes allant de 52 à 56 ans.

Des années Mitterrand, seule une poignée d'élus subsiste encore. A peine quatre députés siégeaient déjà au Palais-Bourbon dans les années 1980 : Jacques Bompard (Ligue du Sud, Vaucluse), Jérôme Lambert (PS, Charente), Jean-Luc Reitzer (LR, Haut-Rhin) et Olivier Dassault (LR, Oise). Sur le point d'entamer leur septième législature, ces trois derniers sont loin des records de Jean Tiberi (onze mandats de 1968 à 2012) et Claude Bartolone (huit mandats de 1981 à 2017).

Une féminisation due à LRM et au MoDem La nette progression de la part des femmes, passée en cinq ans de 27 % à 39 %, est à -mettre largement au crédit de La République en marche (LRM) et du MoDem, qui comptent 47 % de députées.

Malgré des investitures en apparence paritaires, le Parti socialiste (PS) (37 % d'élues), la gauche radicale (34 %) et l'extrême droite (20 %) ont envoyé de faibles contingents féminins à l'Assemblée nationale, notamment parce que les circonscriptions qui leur étaient les plus favorables ont été réservées aux hommes. Sur ce plan, la droite ne fait guère mieux que le Front national (FN) (23 % d'élues) et devra sans doute s'acquitter de pénalités financières.

Des députés plus diplômés que la moyenne La large victoire des candidats macronistes, qui se revendiquaient pour beaucoup de la société civile, n'a toutefois pas rendu le Palais-Bourbon beaucoup plus représentatif de la population française.

Ainsi, l'immense majorité des 443 députés dont nous avons pu examiner le cursus sont diplômés de l'enseignement supérieur, alors que c'est le cas d'environ un quart des Français du même âge. En tête des filières les plus représentées, le droit et Sciences Po arrivent largement devant les écoles de commerce, les études médicales et les écoles d'ingénieur. Fait notable : on retrouve pas moins de dix anciens de HEC, en grande majorité sur les bancs de La République en marche. Mais aussi 17 énarques, soit 3 % des députés, alors que les 6 000 anciens élèves de l'Ecole nationale de l'administration ne représentent que 0,01 % de la population.

Enfin, l'Assemblée pourra compter sur les compétences universitaires d'au moins 33 docteurs, spécialisés dans l'urbanisme, l'informatique, le droit, l'économie, la médecine ou encore les mathématiques. Le mathématicien Cédric Villani (LRM, Essonne) sera le premier lauréat de la médaille Fields à siéger dans un parlement.

A l'inverse, *Le Monde* n'a dénombré que cinq députés titulaires d'un CAP ou d'un BEP : Patrice Verchère (LR, Rhône), Mounir -Mahjoubi (LRM, Paris), Claire O'Petit (LRM, Eure), Paul Molac (LRM, Morbihan) et Christian Jacob (LR, Seine-et-Marne).

En majorité issus de CSP supérieures L'impression d'observer la France avec un miroir déformant se renforce en constatant que la majorité des députés est issue de catégories socioprofessionnelles (CSP) supérieures. Les cadres du privé et du public représentent à eux seuls 20 % du nouvel Hémicycle, dans lequel on retrouve aussi une forte proportion, plus traditionnelle, de fonctionnaires, d'enseignants, de professions juridiques et médicales, ainsi que des ingénieurs et des journalistes. En outre, les employés, les agriculteurs et les artisans et commerçants seront plus nombreux que par le passé à siéger. Davantage éloignés de la vie professionnelle, au moins 70 députés vivaient uniquement de la politique avant leur élection.

Il est encore trop tôt pour évaluer le niveau de vie des nouveaux députés, dont les déclarations d'intérêts et de patrimoine ne seront déposées à la Haute Autorité pour la transparence de la vie publique que dans les prochaines semaines. Toutefois, selon les recherches effectuées par *Le Monde* dans le registre du commerce, au moins 187 sont actionnaires ou gérants d'une société, et 66 détiennent du patrimoine par l'intermédiaire d'une société civile immobilière.

Enfin, un nombre conséquent de députés sont consultants en relations publiques, dans le secteur des transports, de la communication ou le conseil juridique. Le projet de loi de moralisation de la vie publique prévoit d'encadrer plus strictement ces pratiques, en interdisant notamment aux parlementaires d'entamer de telles activités un an avant leur élection. Mais il faudra attendre la prochaine législature pour que cette disposition prenne effet.

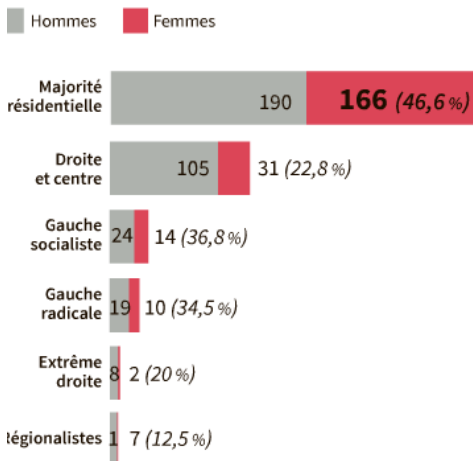
Les Décodeurs avec Sophie Dupont, Marie Laval et Vincent Nouvet

Parité

224 femmes

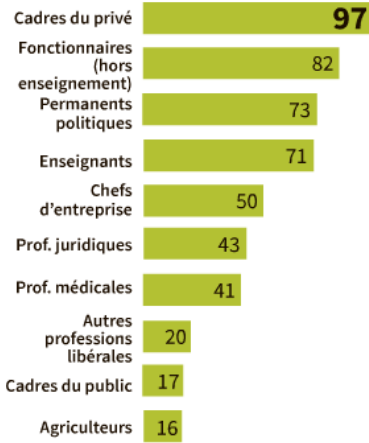
siègent désormais à l'Assemblée,
soit **38,8 %** des 577 députés.
Elles étaient **155** en 2012, soit **26,9 %**

ÉPARTITION DES DÉPUTÉS ÉLUS SELON LE SEXE



Professions

TOP 10 DES PROFESSIONS DES DÉPUTÉS DE LA NOUVELLE ASSEMBLÉE*



187 députés

ont leur propre société

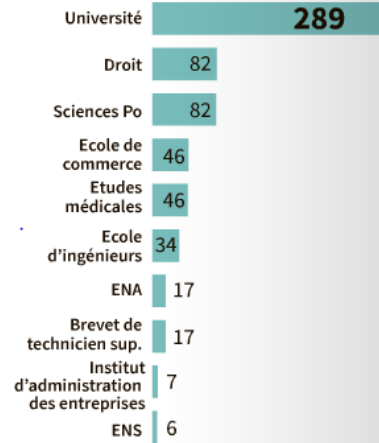
66 députés

sont liés à une société civile immobilière

* Activité principale exercée, que le député soit à la retraite ou en activité.

Diplômes

TOP 10 DES CURSUS D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR DES DÉPUTÉS DE LA NOUVELLE ASSEMBLÉE*



33 députés

ont un doctorat

* Information obtenue pour 443 députés ; un député peut avoir suivi plusieurs cursus.